



منصة الهجرة الجزائر  
+٤٢÷٠٧÷٠+ -+٤١٤X+ -١١÷X.X.٤÷٠  
Plateforme Migration Algérie

PLATEFORME  
MIGRATION ALGÉRIE

---

**REVUE DE PRESSE**

---

Janvier - février - mars 2020

# PLATEFORME MIGRATION ALGERIE

## COMITE DE COORDINATION

LIEU Bureau MdM Alger

DATE 31 Mars 2020

## REVUE DE PRESSE

Janvier – février - mars 2020

### Janvier 2020

#### ALGERIE PRESSE SERVICE

#### **Libye: la persistance de la crise fera augmenter les flux migratoires**

**ALGER-** L'aggravation de la crise en Libye risque de faire augmenter les flux migratoires en Méditerranée, a averti mardi à Alger Mme Catherine Wihtol de Wendende, politologue française, spécialiste de la question des migrations.

Intervenant à l'occasion d'une conférence-débat organisée par l'Institut national d'études et de stratégie globale (INESG), Mme Wenden, également directrice de recherches au Centre national de recherches scientifiques (CNRS, France) a mis en garde contre l'aggravation de la crise en libyenne qui risque de provoquer l'augmentation des flux migratoires, précisant que la Libye est un pays de transit pour les migrants subsaharien et de l'Afrique de l'Ouest.

Elle a également relevé que les migrants de passage par la Libye "subissent des supplices, notamment des mises en esclavage, des enfermements et la vente d'organes", estimant qu'il était difficile de déterminer le nombre de migrants qui traversent la Libye, car "ce sont des sans-papiers qui viennent d'Afrique de l'Ouest".

En ce sens, elle a fait observer qu'il était "plus facile" pour les migrants de traverser la Méditerranée, qu'elle a considérée comme "le plus grand espace de migration au monde, marqué par des situations de crises et de conflits".

A ce titre, elle a indiqué que 34000 migrants ont péri lors de la traversée de la Méditerranée, se référant aux dernières statistiques des Nations Unies.

Mme Wenden a, en outre, relevé que la politique d'accueil de migrants par les pays européens est "fortement critiquée", expliquant que cette situation "dramatique" est la conséquence de "la montée de l'extrême droite dans plusieurs pays européens".

**DATE** 07 janvier 2020

**AUTEUR** non mentionné

**LIEN** <http://www.aps.dz/monde/99846-libye-la-persistance-de-la-crise-fera-augmenter-les-flux-migratoires>

## LIBERTE

### L'OPÉRATION TOUCHE 30 WILAYAS

#### Rapatriement massif de migrants clandestins

Le dossier de l'immigration clandestine semble être au centre des préoccupations du gouvernement Djerad. Une instruction, signée par le ministère des Affaires étrangères, a été adressée, avant-hier, à 30 walis, les appelant à relancer le rapatriement des migrants en résidence illégale sur le territoire national et ceux impliqués dans des réseaux de mendicité. Les wilayas concernées, selon la correspondance dont nous détenons une copie, sont El-Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Sétif, Souk-Ahras, Guelma, Mila, Constantine, Tébessa, Oum El-Bouaghi, Khenchela, Batna, Bordj Bou-Arréridj, Bouira, M'sila, Alger, Blida, Boumerdès, Tizi Ouzou, Tipasa, Tlemcen, Oran, Tiaret, Laghouat, Ghardaïa, Biskra, El-Oued et Ouargla. Ainsi, les contingents des wilayas du Centre devaient converger, hier, vers Blida, avant de reprendre la route vers Laghouat, laquelle est désignée également comme destination des autres contingents venant des wilayas de l'Ouest. L'itinéraire serait un peu long pour les wilayas de l'Est qui doivent impérativement passer par M'sila avant de rallier Laghouat, lit-on sur le document qui annonce une opération d'envergure sans pour autant donner le nombre exact de migrants concernés par ce rapatriement. Les contingents provenant de Biskra et d'El-Oued en passant par Ouargla partiront jusqu'à Ghardaïa où devraient converger les convois venant de toutes les wilayas concernées par cette opération. Les walis sont tenus de se mettre à contribution et de gérer au mieux ce rapatriement massif devant se dérouler dans le respect total de la dignité humaine.

Après l'escale de Ghardaïa, le convoi des migrants reprendra la route vers les centres d'accueil implantés à Tamanrasset, puis vers leurs pays d'origine. Il est à noter que cette opération est supervisée par plusieurs encadreurs relevant des secteurs des affaires étrangères, de la solidarité nationale, de l'intérieur et des collectivités locales, de la santé, des transports et des volontaires du Croissant-Rouge algérien.

**DATE** 14 janvier 2020

**AUTEUR** Rabah Kareche

**LIEN** <https://www.liberte-algerie.com/actualite/rapatriement-massif-de-migrants-clandestins-331898>

## LE SOIR D'ALGERIE

### Mise en échec d'une tentative d'émigration clandestine de 33 personnes

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, avaient embarqué dans deux embarcations 33 personnes, 16 dans la première et 17 autres dans la seconde, dont 4 mineures. Ces personnes ont pris le large à destination de l'autre rive de la Méditerranée à partir de la plage d'El guelta dans la daïra d'El Marsa, à une quarantaine de km à l'ouest de Ténès. Les deux embarcations ont été interceptées par une frégate des gardes-côtes très tôt dans la matinée de jeudi, à l'intérieur des eaux territoriales à 10 milles nautiques de la côte, avons-nous appris de source confirmée. Transis par le froid hivernal, les 33 candidats à l'émigration clandestine ont été secourus par les gardes-côtes et ramenés au port de Ténès. Ils seront entendus par le procureur de la

République et l'institution judiciaire aura à statuer sur cette affaire. Par ailleurs, toujours selon nos sources, il s'agit là de la quatrième tentative d'émigration.

**DATE** 18 janvier 2020

**AUTEUR** Karim . O

**LIEN** <https://www.lesoirdalgerie.com/regions/mise-en-echec-dune-tentative-demigration-clandestine-de-33-personnes-37110>

## LE MONDE

**En 2019, la France a délivré un peu plus de titres de séjour et expulsé davantage**

**Le gouvernement a procédé à 18 900 renvois contraints d'étrangers sans titre de séjour et crédite la loi Collomb pour ces résultats.**

La France a délivré 276 576 premiers titres de séjour en 2019, selon les données – encore provisoires – publiées mardi 21 janvier par le ministère de l'intérieur. L'octroi de ces titres est la traduction en chiffres de la politique d'immigration régulière. Elle obéit depuis plusieurs années à « *une tendance modérément [en hausse]* », considère le ministère de l'intérieur. En comparaison, un peu plus de 217 500 titres avaient été délivrés en 2015.

Les deux premiers flux d'immigration légale correspondent à des motifs familiaux et étudiants (88 778 et 91 495 premiers titres), suivis par l'immigration économique (38 843) et humanitaire (38 157 titres, qui correspondent principalement à l'octroi de l'asile).

Une partie des titres octroyés l'ont été par l'admission exceptionnelle au séjour de personnes présentes sur le territoire en situation irrégulière. Ainsi, suivant peu ou prou le rythme observé depuis plusieurs années déjà, il y a eu près de 31 200 régularisations en 2019.

**DATE** 21 janvier 2020

**AUTEUR** Julia Pascual

**LIEN** [https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/01/21/en-2019-la-france-a-delivre-un-peu-plus-de-titres-de-sejour-et-expulse-davantage\\_6026754\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/01/21/en-2019-la-france-a-delivre-un-peu-plus-de-titres-de-sejour-et-expulse-davantage_6026754_3224.html)

FRANCE INFO

## MEDITERRANEE : PRES DE 500 MIGRANTS SECOURUS ATTENDENT UN PORT SUR A MALTE OU EN ITALIE

**En 2019, l'Organisation internationale des migrations (OIM) a recensé 1 283 décès en Méditerranée.**

Près de 500 migrants secourus par deux navires humanitaires en Méditerranée, au large des côtes libyennes, étaient dans l'attente le 27 janvier 2020 d'un port sûr, à Malte ou en Italie, pour pouvoir finalement débarquer.

La majeure partie de ces migrants, 407, se trouvait à bord de l'Ocean Viking, un navire humanitaire affrété par SOS Méditerranée en partenariat avec Médecins sans frontières (MSF), tandis que 78 étaient sur le navire Alan Kurdi de l'ONG allemande Sea Eye.

« Les survivants nous disent que la situation sécuritaire se détériore en Libye en raison du conflit. La Libye n'est absolument pas un endroit sûr (...) et pour le moment nous ne savons pas quand et où nous pourrions débarquer en sécurité » Akoy Vimard, coordinateur MSF à l'AFP

### Opérations de secours

L'Alan Kurdi a participé pour sa part à deux opérations de secours, avec désormais un total de 78 personnes à bord.

Depuis l'été 2018, succédant à l'Italie qui assurait auparavant ce rôle, les garde-côtes libyens sont chargés par l'Europe de coordonner les sauvetages dans une vaste "zone de recherche et de secours" dépassant leurs eaux territoriales. Une mission que la Libye, en guerre, est incapable de mener à bien, dénonce SOS Méditerranée.

En 2019, l'Organisation internationale des migrations (OIM) a recensé 1 283 décès connus en Méditerranée, la route centrale entre l'Afrique du Nord et l'Italie étant la plus mortelle. Au moins 19 164 migrants auraient péri dans les flots ces cinq dernières années.

**DATE** 27 janvier 2020

**AUTEUR** Franceinfo avec AFP

**LIEN** [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/societe-africaine/mediterranee-pres-de-500-migrants-secourus-attendent-un-port-sur-a-malte-ou-en-italie\\_3801645.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/societe-africaine/mediterranee-pres-de-500-migrants-secourus-attendent-un-port-sur-a-malte-ou-en-italie_3801645.html)

## JEUNE AFRIQUE

### [Tribune] L'Algérie doit repenser le Sahel

Depuis plus de dix mois, le Hirak a mis le pays en ébullition. Et la politique étrangère algérienne a autant besoin de renouveau que la politique intérieure. En particulier au Sahel, où les défis sécuritaires n'ont cessé de se multiplier avec la chute de Kadhafi, en 2011, le début de la crise malienne, en 2012, et les violences dans le Liptako Gourma.

Dans ce contexte précaire, la politique algérienne s'est réduite à une approche sécuritaire de la région et à une logique de plus en plus insulaire, liée à la hantise d'être contaminée par l'instabilité politique au Sahel. Le pays a pourtant de nombreux atouts qui lui permettraient de jouer un rôle central pour favoriser une paix durable, le rapprochement des communautés et un développement économique mutuel.

Alors que la fiabilité de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme est l'un des piliers de sa politique étrangère, le pays est pourtant en retrait après la mise en œuvre du G5 Sahel, qui peine à enregistrer des succès sur le terrain. L'initiative algérienne du Comité d'état-major opérationnel conjoint (Cemoc) – basé à Tamanrasset et lancé en 2010 –, entrée en léthargie depuis, devrait être redynamisée en repensant son mandat et la coopération avec les pays du Sahel.

L'attaque de l'État islamique au grand Sahara contre le camp militaire d'Inatès, au Niger, le 13 décembre, témoigne d'un niveau de sophistication et de coordination inédit. Elle démontre plus que jamais le besoin d'une collaboration plus étroite entre les pays de la région mais aussi la nécessité d'aides extérieures mieux adaptées. Une intervention militaire directe serait certainement contre-productive et, de toute façon, incompatible avec le sacrosaint principe de non-ingérence de l'Algérie. Mais l'armée algérienne peut apporter aux armées malienne, burkinabè et nigérienne, qui sont livrées aux plus grands défis sécuritaires, une assistance en matériel et en matière de logistique et de formation.

#### **Expulsion de migrants**

Les flux migratoires en provenance du Sahel sont aussi considérés sous le prisme sécuritaire. Une perception qui s'inscrit dans la logique des politiques européennes. Les expulsions d'Algérie de migrants subsahariens sont aujourd'hui régulièrement dénoncées dans la presse, notamment pour leur caractère massif, soudain et leur manque d'humanité. Cela a même conduit à des manifestations devant l'ambassade d'Algérie à Bamako, en 2018. Les autorités algériennes ont beau se défendre d'infliger de mauvais traitements aux expulsés, elles ne le démontrent pas. Alger devrait mettre en place une politique migratoire transparente, en accordant, par exemple, des visas saisonniers et des permis de travail pour les secteurs ayant besoin de main-d'œuvre.

#### **Le Sud doit permettre à l'Algérie de tisser des liens avec les communautés sahéliennes**

Dans un autre registre, de nombreux Sahéliens font leurs études dans les universités algériennes. Ces nouveaux diplômés – qui rentrent au pays, s'installent en Algérie ou immigrent ailleurs – peuvent consolider les ponts avec les pays voisins et doivent favoriser des initiatives communes. L'éclosion de jeunes entrepreneurs pourrait ainsi être encouragée par des financements de projets, avec la condition que de jeunes Algériens et Sahéliens

collaborent. De telles initiatives permettraient aussi de lutter contre le chômage, mais impliquent de penser la jeunesse comme un atout et non comme une menace.

### **Tisser de nouveaux liens**

Le Sud doit permettre à l'Algérie de tisser des liens avec les communautés sahéliennes. Que l'on songe à l'annulation du concert de Tinariwen, en janvier 2019, à Tamanrasset. Sur le plan symbolique, de telles décisions sont dommageables pour la relation que l'Algérie entretient avec les communautés touarègues du Mali et du Niger. Tinariwen est associé à la rébellion des années 1990 dans ces deux pays et à l'honneur retrouvé pour de nombreuses communautés touarègues.

Créer un dialogue avec ces dernières est d'autant plus nécessaire que certaines d'entre elles ont été au cœur du dernier soulèvement touareg au Mali. Les communautés de l'Ahaggar pourraient ainsi servir de relais à une diplomatie algérienne visant l'apaisement des milieux nomades.

L'organisation de foires dans le Sud réunissant ces communautés est aussi une piste. Ces forums peuvent favoriser l'entrepreneuriat et la réflexion sur les défis du pastoralisme – réchauffement climatique et désertification. Autant de pas qui favoriseront l'inclusion et permettront de résoudre en partie les enjeux sécuritaires de la région.

**DATE** 29 janvier 2020

**AUTEUR** Adib Benchérif

**LIEN** <https://www.jeuneafrique.com/mag/885712/politique/tribune-lalgerie-doit-repenser-le-sahel/>

# Février 2020

## EL WATAN

### **Maroc : L'étau se resserre sur les migrants rêvant d'Europe**

On va franchir cette barrière !» Mustapha a entrepris il y a deux ans une odyssee longue et aléatoire, de son pays natal, la Guinée, jusqu'au Maroc, dans l'espoir de franchir la clôture séparant le royaume de l'enclave espagnole de Ceuta. Il y a quelques mois encore, on les croisait souvent au bord des routes et dans les campements installés près des centres urbains.

Aujourd'hui, les migrants qui espèrent rallier l'Europe depuis le Maroc préfèrent se cacher, face à des vagues d'arrestations régulièrement dénoncées par les ONG. Car avec les pressions européennes assorties de financements pour renforcer l'étanchéité des frontières, l'étau s'est resserré ces derniers mois.

Parti de Guinée il y a deux ans, Mustapha, 18 ans, se terre dans la forêt de Belyounech, à quelques kilomètres de Ceuta. «Mon rêve est d'aller vivre en Norvège et devenir DJ». Avec deux compagnons de route, le trio a entrepris un périple depuis Conakry à travers le Mali et l'Algérie, avant d'entrer au Maroc. «Cela n'a pas été facile», murmure le jeune, aux aguets. «J'ai abandonné les cours au lycée pour ce voyage», raconte Mustapha. Pour rallier Ceuta, il espère franchir le mur de barbelés qui marque la seule frontière terrestre entre l'Afrique et l'Europe.

Des barbelés à travers champs et forêts, et partout des véhicules des forces auxiliaires marocaines postées aux abords de la frontière. Comme Mustapha, beaucoup de migrants préfèrent rester confinés dans des campements précaires dans les forêts, loin des regards. Les associations locales ne sont plus autorisées à aller à leur rencontre.

A Nador, ville frontalière de Melilla, l'Association marocaine des droits humains (AMDH) dénonce des «violations graves et répétées», avec des migrants «enfermés illégalement dans des conditions très difficiles» et des «déportations» vers des régions éloignées des points de passage. «Les autorités rentrent dans la forêt nous chercher et, si elles nous trouvent, elles nous renvoient», déplore Mustapha. «Aujourd'hui même, ils sont en train de nous chercher», abonde Omar, titubant de fatigue mais prêt à saisir «la bonne occasion pour passer». Au lendemain de cette rencontre, les autorités marocaines ont annoncé avoir empêché 400 migrants de pénétrer dans l'enclave espagnole.

### **Baisse des arrivées**

L'opération a fait des blessés côté forces de l'ordre et migrants. Ceux qui sont arrêtés sont déplacés dans le sud du Maroc en bus ou renvoyés par avion dans leur pays d'origine, selon les témoignages recueillis par l'AFP. Dans le même temps, le Maroc revendique une politique migratoire «humaniste» : depuis 2014, le pays a mené deux campagnes de régularisation en attribuant des titres de séjour à quelque 50 000 clandestins.

Ahmed, lui, rêve d'être «footballeur professionnel en Europe». Malgré les difficultés, les migrants privilégient la traversée du Maroc à la route libyenne : «Là-bas il y a de la violence.



Mes amis ont essayé de passer et m'ont dit que c'était dur», déclare Ahmed. «On a décidé de partir pour régler notre avenir. On n'a rien trouvé à faire en Guinée. C'est un peu difficile là-bas», confie Omar. Les Guinéens sont parmi les premiers contingents à entrer en Europe par la Méditerranée occidentale.

Comme d'autres, le trio s'accroche à une image romancée de la vie en Europe, dont il semble tout ignorer. Si beaucoup prennent d'assaut les grandes clôtures de Ceuta et Melilla, d'autres tentent de traverser la Méditerranée dans des embarcations de fortune. Cette traversée se solde parfois par des tragédies : au cours des dix premiers mois de l'année, 325 personnes sont mortes, selon l'ONU. En 2018, sur la même période, 678 décès avaient été recensés.

**DATE** 04 février 2020

**AUTEUR** AFP

**LIEN** <https://www.elwatan.com/edition/international/maroc-letau-se-resserre-sur-les-migrants-revant-deurope-04-02-2020>

## LE SOIR D'ALGERIE

**ORAN**

### **266 personnes arrêtées en 2019 pour tentative d'émigration clandestine**

Dans un bilan dressé hier mercredi, par l'Inspection régionale de la police de l'Ouest, il en ressort que durant l'année écoulée, pas moins de 266 personnes candidates à l'émigration clandestine ont été appréhendées et inscrites dans 129 affaires dont celles de saisie de matériel de navigation. Parmi les harraga arrêtés, l'on compte 11 femmes et deux mineurs. Toutefois, il est précisé que les actions de la police ne sont pas réduites aux wilayas côtières mais touchent également l'intérieur du pays comme la wilaya de Tiaret où les enquêteurs suivent les agissements des groupes de passeurs qui y activent pour attirer de potentiels candidats à qui ils assurent le déplacement jusqu'aux régions côtières d'où sont donnés les départs des voyages.

**DATE** 06 février 2020

**AUTEUR** Amel Bentolba

**LIEN** <https://www.lesoirdalgerie.com/regions/266-personnes-arretees-en-2019-pour-tentative-demigration-clandestine-38224>

## AMNESTY INTERNATIONAL ALGERIE

### **Libye. L'Italie complice dans les actes de torture infligés aux migrant·e·s et réfugié·e·s**

La décision du gouvernement italien d'ignorer les terribles violations des droits humains infligées à des dizaines de milliers de personnes en Libye et de renouveler l'accord italo-libyen qui les piège dans un pays ravagé par la guerre, montre jusqu'où les gouvernements de l'UE sont prêts à aller pour maintenir les réfugié·e·s et les migrant·e·s loin des côtes européennes, a déclaré Amnesty International.

Le 2 février, exactement trois ans après sa signature, le mémorandum d'accord sur la migration entre l'Italie et la Libye sera prolongé de trois années, sans aucun changement. Aux termes de cet accord, l'Italie aide les autorités maritimes libyennes à intercepter les embarcations en mer et à renvoyer leurs passagers dans les centres de détention en Libye, où ils sont détenus illégalement et exposés à de graves violations des droits humains, notamment le viol et la torture

« Depuis trois ans qu'a été signé l'accord initial, au moins 40 000 personnes, dont des milliers de mineurs, ont été interceptées en mer, renvoyées en Libye et exposées à des souffrances inimaginables. Ce mois-ci seulement, 947 personnes ont été interceptées. »

*Marie Struthers, directrice du programme Europe*

« Cela dépasse l'entendement que l'Italie, en dépit des éléments attestant des souffrances infligées en conséquence directe de cet accord odieux et malgré l'intensification du conflit en Libye, s'apprête à le renouveler. L'Italie devrait exiger que la Libye libère tous les réfugié·e·s et migrant·e·s actuellement confinés dans ses centres de détention et ferme définitivement ces structures. »

Les migrantes et migrants et les demandeuses et demandeurs d'asile détenus dans ces centres endurent des conditions très éprouvantes, assorties d'une forte surpopulation, et sont exposés à de graves violations des droits humains, comme la torture et le viol. En outre, leurs vies sont menacées du fait de l'escalade du conflit. Le 30 janvier, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a annoncé qu'il suspendait ses activités au Centre de transit et de départ, un centre inauguré il y a un peu plus d'un an à Tripoli, car il craignait pour la sécurité et la protection des personnes accueillies, de ses employés et de ses partenaires.

Le mémorandum d'accord a au départ été signé dans le but d'empêcher les personnes réfugiées et migrantes d'atteindre les côtes italiennes et de les maintenir en Libye. L'Italie a accepté de former, d'équiper et de financer les garde-côtes libyens et d'autres autorités libyennes, afin de leur permettre d'intercepter ces personnes en mer et de les ramener en Libye.

Les gouvernements concernés ont décidé de renouveler l'accord en octobre 2019. Le gouvernement italien s'était au départ engagé à le renégocier afin de remédier à la situation critique des personnes réfugiées et migrantes en Libye. Il annonce aujourd'hui qu'il n'a pas apporté de modifications, mais continuera néanmoins de coopérer avec la Libye.

« Des dizaines de milliers de réfugié·e·s et migrant·e·s sont pris au piège dans une zone de guerre. Celles et ceux qui tentent de fuir par la mer risquent d'être interceptés et renvoyés dans les centres de détention, souvent situés dans des zones de conflit.

« En apportant son aide aux autorités libyennes pour stopper les traversées et contenir ces personnes en Libye, l'Italie se rend complice de ces violations des droits humains. »

« Les gouvernements italien et libyen doivent s'entendre sur une redéfinition des termes de leur coopération, en faisant porter leurs efforts sur la protection des réfugié·e·s et des

migrant·e·s, l'évacuation de celles et ceux qui se trouvent dans les centres de détention et la mise en place de moyens sûrs et légaux pour venir en Europe. »

### **Complément d'information**

Le 2 juillet 2019, des dizaines de réfugié·e·s et de migrant·e·s ont été tués et blessés dans un raid aérien ciblant un centre de détention administré par la Direction générale libyenne de lutte contre la migration illégale (DCIM). Jusqu'à présent, personne n'a eu à rendre de comptes pour cette attaque.

**DATE** 06 février 2020

**AUTEUR** non mentionné

**LIEN** <https://www.amnestyalgerie.org/2020/02/06/libye-litalie-complice-dans-les-actes-de-torture-infliges-aux-migrant%20b7e%20b7s-et-refugie%20b7e%20b7s/?fbclid=IwAR2UPVNlieZKhGFwgtzZTy9434FNaWg6HBZbeefSYLpfzswNHZzoP8bzx2U>

## **LIBERTE**

### **47 harragas interceptés au large de Collo**

Les garde-côtes de la façade maritime de Skikda ont réussi dimanche soir, à déjouer deux tentatives d'immigration clandestine vers les côtes italiennes. Ce sont 47 individus, âgés de 16 à 50 ans, qui avaient embarqué durant la nuit de vendredi à samedi à bord de deux embarcations de fortune à partir de deux points différents. La première barque à son bord 23 harraga a pris la mer à partir du poste 9 de la plage de Taléza de Collo alors que l'autre embarcation à son bord 24 personnes a démarré de la côte rocheuse de Tamanart. Ils seront interceptés dimanche entre les baies de Collo et de Skikda. Ils seront débarqués au niveau du port de Skikda avant d'être conduits à la brigade de la gendarmerie de Collo. Ils seront libérés quelques heures plus tard après avoir été entendus par les gendarmes. Parmi les 47 harragas, dont des mineurs originaires de Collo et de sa région, se trouvaient deux jeunes de la wilaya d'Annaba, deux autres d'Alger et un retraité. Selon un jeune qui était parmi ces harragas, qui ont embarqué du post 9 de la plage de Taléza, les garde-côtes auraient repéré le groupe qui a embarqué de Tamanart et lors de la course-poursuite, ils sont tombés sur le deuxième groupe de Collo.

Des informations font aussi état qu'un troisième groupe de harragas qui a réussi, quant à lui, à déjouer la vigilance des garde-côtes. Toujours selon nos sources, vu la recrudescence des tentatives d'émigration clandestine à partir du littoral de Collo, les garde-côtes ont renforcé les opérations de surveillance.

**DATE** 11 février 2020

**AUTEUR** A. Boukarine

**LIEN** <https://www.liberte-algerie.com/actualite/47-harragas-interceptes-au-large-de-collo-333653>

## INFO MIGRANTS

### **Les départs depuis l'Algérie vers la Sardaigne augmentent**

Les arrivées de migrants en Sardaigne ne cessent d'augmenter ces dernières semaines, notamment celles des ressortissants algériens. En janvier, 250 Algériens ont débarqué sur l'île italienne, contre 235 pour les trois derniers mois de 2019. Un afflux qui a poussé les autorités à ouvrir mi-janvier le premier centre de rétention de Sardaigne.

La Sardaigne est-elle en train de devenir un nouveau point d'arrivée en Europe pour les migrants nord-africains, et plus particulièrement algériens ?

Depuis le début de l'année, les arrivées de ressortissants algériens ne cessent d'augmenter sur l'île italienne, située à environ 200 km des côtes algériennes. Selon les chiffres de l'Organisation internationale des migrations (OIM), 250 Algériens ont débarqué en Italie en janvier, contre 235 pour les trois derniers mois de 2019.

"Environ 90% des arrivées d'Algériens en Italie se font depuis la Sardaigne", précise à InfoMigrants Flavio Di Giacomo de l'OIM Italie.

Cette augmentation est réellement significative depuis janvier, auparavant même si des algériens arrivaient déjà en Italie par la Sardaigne, les chiffres étaient moins importants. Ainsi, en 2019, l'OIM a comptabilisé 1 000 arrivées d'Algériens en Italie alors qu'ils étaient 1 200 en 2018 et 2 300 en 2017.

### **Augmentation des départs depuis l'Algérie**

"Les Algériens sont de moins en moins nombreux à espérer un changement démocratique, alors ils quittent à nouveau leur pays, comme avant la révolution", commencée en février 2019, analyse le chercheur marocain spécialiste des migrations Ali Zoubeidi, joint par InfoMigrants.

Le chercheur dit observer depuis quelques mois une augmentation des départs depuis les côtes algériennes. "En janvier, il y a eu plus de départs d'embarcations de migrants depuis l'Algérie que depuis le Maroc", explique-t-il.

Cependant, si la plupart des embarcations qui quittent l'Algérie en direction de l'Europe sont majoritairement composées de ressortissants algériens – appelés harragas - les Marocains commencent à grossir les rangs des canots partis d'Algérie, signale Ali Zoubeidi. "C'est un phénomène nouveau qui s'explique par la sécurisation des côtes marocaines [Depuis plusieurs mois, le Maroc a mis en place une forte présence policière le long de son littoral pour intercepter un maximum d'embarcations de migrants. Dans le même but, les autorités ont arrêté et renvoyé vers le sud du pays des centaines de migrants subsahariens présents dans le nord du Maroc, NDLR]. Il y a quelques années on ne parlait pas de route migratoire depuis l'Algérie or elle semble se développer pour les maghrébins".

En revanche, les migrants subsahariens continuent d'emprunter les routes habituelles, celles qui passent par le Maroc et la Libye.

## Ouverture d'un centre de rétention

Signe de l'augmentation des arrivées de migrants en Sardaigne, l'ouverture mi-janvier d'un centre de rétention à Macomer, dans le centre de l'île, d'une capacité de 100 places.

Jusqu'à là les migrants qui débarquaient sur l'île italienne étaient envoyés dans le centre d'accueil de Monastir, au sud de la Sardaigne, où les autorités procédaient à leur identification et vérifiaient leur état de santé. Les migrants non éligibles à l'asile recevaient ensuite une obligation de quitter le territoire italien sous sept jours mais la plupart arrivaient à rejoindre le continent italien et ainsi atteindre d'autres pays européens.

Dorénavant, les migrants qui ne peuvent bénéficier de l'asile sont enregistrés dans le centre d'accueil de Monastir et transférés au centre de rétention avant leur rapatriement dans leur pays d'origine – le plus souvent l'Algérie.

Les autorités espèrent que l'ouverture de ce nouveau centre découragera les futurs migrants à se rendre en Sardaigne. "Le bouche à oreille chez les étrangers qui tentent ce type d'entrée en Italie est très rapide : sachant qu'ils n'ont plus la possibilité de circuler librement sur le territoire, les Algériens choisiront d'abandonner la route de la Sardaigne", a déclaré Mauro Aresu, secrétaire régional du syndicat des policiers, cité par le média en ligne [Sardinia Post](#).

Reste que depuis ces annonces, les départs depuis l'Algérie n'ont pas cessé en février. Dernière arrivée en date en Sardaigne depuis les côtes algériennes, le débarquement de 18 migrants algériens en début de semaine.

Selon nos informations, une embarcation avec 17 migrants à son bord serait quant à elle portée disparue depuis le 16 février, **date à laquelle** le canot a quitté le nord de l'Algérie en direction de la Sardaigne.

**DATE** 27 février 2020

**AUTEUR** Leslie Carretero

**LIEN** <https://www.infomigrants.net/fr/post/23057/les-departs-depuis-l-algerie-vers-la-sardaigne-augmentent>

# Mars 2020

HUFFINGTONPOST

## **En Grèce, ces gardes-côtes indignent en tentant de couler un bateau de migrants**

Après la décision de la Turquie d'ouvrir ses frontières, la Grèce doit faire face à une nouvelle vague migratoire.

CRISE MIGRATOIRE - Après l'ouverture des frontières de la Turquie le 28 février, la Grèce tente de repousser des milliers de migrants avec des pratiques qui indignent comme vous pouvez le voir dans notre vidéo en tête d'article.

Ce lundi 2 mars, une vidéo montrant des garde-côtes grecs attaqués l'embarcation de migrants a suscité la colère de plusieurs élus de gauche en France. On y voit les agents tenter de couler un navire en pleine mer. L'usage délibéré de la force se traduit notamment par des tirs sur le bateau pour forcer les migrants à faire demi-tour et retourner en Syrie.

### **La crainte d'une nouvelle vague migratoire**

L'Union européenne craint que ces images se multiplient et redoute une nouvelle crise migratoire majeure semblable à celle de 2015. En cause, la décision du président turc Recep Tayyip Erdogan motivée par la volonté d'obtenir plus de soutien en Syrie.

"Depuis que nous avons ouvert nos frontières, le nombre de ceux qui se sont dirigés vers l'Europe a atteint les centaines de milliers. Bientôt, ce nombre s'exprimera en millions", a menacé ce lundi Erdogan.

### **"Personne ne peut faire chanter l'UE"**

La chancelière allemande Angela Merkel a jugé "inacceptable" que la Turquie fasse pression sur l'Union européenne "sur le dos des réfugiés". Et "personne ne peut faire chanter l'UE", a prévenu le commissaire européen aux Migrations Margaritis Schinas.

Dans ce contexte géopolitique particulièrement tendu, une réunion extraordinaire des ministres de l'Intérieur de l'UE a été convoquée ce mercredi 4 mars à Bruxelles pour aider la Grèce et la Bulgarie face à l'afflux de migrants.

Plusieurs milliers de migrants et de réfugiés sont massés le long des 212 km de la frontière terrestre gréco-turque qui borde le fleuve Evros (nommé Meritsa côté turc) dans l'attente de pouvoir passer en Grèce. L'Organisation internationale des migrations (OIM) a estimé leur nombre à environ 13.000 ce week-end.

Une augmentation des arrivées est également enregistrée par la mer dans les îles de l'Égée, en face de la Turquie. L'agence européenne de contrôle des frontières Frontex a accepté lundi de lancer une opération rapide de soutien à la Grèce.

**DATE** 02 mars 2020

**AUTEUR** non mentionnée

**LIEN** [https://www.huffingtonpost.fr/entry/en-grece-ces-gardes-cotes-tentent-de-couler-un-bateau-de-migrants\\_fr\\_5e5d48b3c5b67ed38b366c8f](https://www.huffingtonpost.fr/entry/en-grece-ces-gardes-cotes-tentent-de-couler-un-bateau-de-migrants_fr_5e5d48b3c5b67ed38b366c8f)

**FRANCE TV INFO**

### **"Personne ne peut faire chanter l'UE" : le commissaire européen aux Migrations répond à la Turquie**

Le président turc a agité, lundi, la menace de l'arrivée de "millions" de migrants en Europe après l'ouverture de ses frontières.

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a menacé l'Europe de l'arrivée de "*millions*" de migrants, lundi 2 mars. Depuis que la Turquie a ouvert, vendredi, ses frontières avec l'Europe, plusieurs milliers de personnes se sont ruées vers la Grèce. La chancelière allemande, Angela Merkel, a jugé "*inacceptable*" que la Turquie fasse pression sur l'Union européenne "*sur le dos des réfugiés*". L'UE dénonce un "*chantage inacceptable*". "*Personne ne peut faire chanter l'UE*", a prévenu le commissaire européen aux Migrations, Margaritis Schinas.

Alors que des nuées de drones turcs pilonnent depuis plusieurs jours la région d'Idleb (nord-ouest de la Syrie), le président turc a dit qu'il espérait arracher une trêve lors de discussions à Moscou jeudi avec le président russe, Vladimir Poutine, soutien de Damas.

### **Afflux de migrants à la frontière gréco-turque, selon l'ONU**

A la frontière entre la Turquie et la Grèce, des milliers de migrants continuaient d'affluer dans l'espoir de traverser vers l'Europe, en dépit des mesures draconiennes prises par Athènes, dont les forces tirent des grenades lacrymogènes et utilisent des canons à eau.

*"Depuis que nous avons ouvert nos frontières, le nombre de ceux qui se sont dirigés vers l'Europe a atteint les centaines de milliers. Bientôt, ce nombre s'exprimera en millions"*, a affirmé lundi Recep Tayyip Erdogan. Ces chiffres sont largement surévalués par rapport à la réalité observée sur le terrain par l'AFP. Samedi soir, l'ONU avait compté 13 000 personnes à la frontière gréco-turque.

**DATE** 02 mars 2020

**AUTEUR** franceinfo avec AFP

**LIEN** [https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/turquie-personne-ne-peut-faire-chanter-l-ue-repond-a-erdogan-le-commissaire-europeen-aux-migrations\\_3849329.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/turquie-personne-ne-peut-faire-chanter-l-ue-repond-a-erdogan-le-commissaire-europeen-aux-migrations_3849329.html)

## LA CROIX

### **Migrants et coronavirus : le nouvel amalgame des nationalistes européens**

Emmenées par le premier ministre hongrois Viktor Orbán, les forces européennes anti-migrants profitent de la crise à la frontière gréco-turque pour gagner des points.

En 2015 était venue l'opportunité d'amalgamer demandeurs d'asile et djihadistes, pour les mouvements anti-migrants, dans une Europe menacée par le terrorisme. En 2020, en pleine crise de Coronavirus, les réfugiés sont à présent présentés comme un danger sanitaire.

Le gouvernement de Viktor Orbán se prépare à barricader la Hongrie, alors que des milliers de migrants se pressent à la frontière grecque depuis la décision du président Erdogan de ne plus les retenir en Turquie. « *Nous voyons un certain lien entre le coronavirus et les migrants illégaux* », a déclaré György Bakondi, conseiller de Viktor Orbán.

En conséquence, la Hongrie a décidé de suspendre les demandes d'asile dans ses deux « *camps de transit* » aux frontières serbes et croates, le long desquelles une barrière partiellement électrifiée a été installée en 2015. Ces points de passage sont incontournables pour les migrants qui souhaitent enregistrer leur requête. Actuellement, 321 personnes y sont retenues. « *La Hongrie n'ouvrira ou ne laissera passer personne* », a déclaré György Bakondi. Des renforts policiers et militaires sont là pour veiller au grain.

### **Une route des Balkans fermée**

Nul doute que la Slovénie suivra le mouvement, alors que Janez Jansa, un proche de Viktor Orbán, vient d'y être nommé premier ministre. Il répète sa position à occasion. « *Nous n'allons pas nous adapter à une civilisation qui ne reconnaît pas l'égalité des femmes, la séparation de l'Église et de l'État, la liberté religieuse, et qui criminalise le partenariat entre couples de même sexe* », a-t-il encore déclaré mardi 2 mars devant le Parlement au moment de recevoir la confiance des députés. Contrairement au scénario de 2015, les migrants qui arriveraient sur le sol européen se retrouveraient donc face à une route des Balkans fermée.

**DATE** 04 mars 2020

**AUTEUR** Jean-Baptiste François

**LIEN** <https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Migrants-coronavirus-nouvel-amalgame-nationalistes-europeens-2020-03-04-1201082092>



## LIBERTE

Selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)

### **20 000 migrants ont péri en Méditerranée depuis 2014**

**Le sort d'un navire transportant 18 personnes, qui a quitté l'Algérie le 14 février, reste toujours incertain, selon l'Organisation internationale pour les migrations qui a appelé à une meilleure solidarité internationale.**

Plus de 20 000 migrants ont péri en Méditerranée depuis 2014, a indiqué l'OIM (Organisation internationale pour les migrations), dans un communiqué publié vendredi. "Un tragique naufrage au large des côtes libyennes le mois dernier et plus d'une douzaine d'autres décès récents ailleurs ont porté le nombre de morts en mer Méditerranée à 20 014 depuis 2014", s'est alarmé l'agence de l'ONU. Le dernier épisode de cette longue série de tragédies en Méditerranée remonte au 9 février dernier, quand au moins 91 personnes ont été portées disparues à bord d'un canot au nord de Garabulli, en Libye.

"C'est le dernier d'une série de soi-disant bateaux fantômes qui ont disparu en route vers l'Europe, faisant des centaines de victimes", a déclaré Frank Laczko, directeur du centre d'analyse des données sur les migrations mondiales de l'OIM. Outre la tragédie au large des côtes libyennes, l'organisation a indiqué que les corps de trois jeunes hommes ont été rejetés la semaine dernière sur une plage en Tunisie.

"Ils sont probablement liés à un navire transportant 18 personnes, qui a quitté l'Algérie le 14 février, dont le sort reste incertain", a précisé Paul Dillon, porte-parole de l'OIM au cours d'un point de presse vendredi, à Genève. Il a indiqué par ailleurs que les deux tiers des décès enregistrés sont "des personnes perdues en mer sans laisser de trace". M. Laczko a rappelé par ailleurs le caractère urgent de cette tragédie en appelant à une meilleure solidarité.

"Le fait que nous ayons atteint ce nouveau jalon sombre renforce la position de l'OIM selon laquelle il est urgent d'augmenter la capacité globale des opérations de recherche et de sauvetage en Méditerranée", a-t-il dit, tout en déplorant le "deux poids, deux mesures observé par certains pays". "Si vous venez d'un pays à revenu élevé, des efforts seront faits pour retrouver et identifier votre corps en cas de disparition. Il n'en va tout simplement pas de même si vous êtes un migrant en Méditerranée", a-t-il fait remarquer.

Pour l'OIM, même si le nombre annuel de décès a diminué, chaque année, depuis 2016, année où plus de 5000 personnes ont perdu la vie en traversant la Méditerranée, il reste toutefois que la proportion de décès par rapport aux tentatives de traversée a augmenté en Méditerranée centrale et occidentale en 2019 par rapport aux années précédentes.

Ce qui constitue "une poursuite de l'augmentation du risque de décès observée depuis 2017", estime l'OIM, qui a appelé dans son communiqué qu'il est urgent

d'améliorer et de développer des voies d'accès légales et sûres pour les migrants et les réfugiés.

**DATE** 08 mars 2020

**AUTEUR** K. BENAMAR

**LIEN** <https://www.liberte-algerie.com/international/20-000-migrants-ont-peri-en-mediterranee-depuis-2014-335383>

## INFO MIGRANTS

### **Malgré l'épidémie de coronavirus, les migrants continuent de partir vers l'Europe**

Malgré l'épidémie de coronavirus qui secoue l'Europe, les migrants continuent de partir vers le Vieux continent. Ces derniers jours, plus de 150 migrants ont débarqué sur l'île italienne de Lampedusa et environ 400 personnes ont été interceptées en mer et renvoyées en Libye.

"Cette maladie va bientôt disparaître, donc je n'ai pas peur d'aller en Europe." Ces mots sont ceux d'Éric\*, un migrant ivoirien qui attend depuis plusieurs mois de rejoindre l'Europe via les côtes tunisiennes.

Malgré l'épidémie de coronavirus qui a fait plus de 2 300 morts en Europe (à la date du 16 mars) et la fermeture de nombreuses frontières européennes, les migrants qui rêvent du Vieux continent ne comptent pas mettre leur projet en suspens.

Pour preuve, les embarcations continuent de prendre la mer ces derniers jours depuis les côtes nord-africaines.

Ce week-end, plus de 400 personnes ont été interceptées en mer Méditerranée et ramenées en Libye par les garde-côtes libyens, selon l'Organisation internationale des migrations (OIM).

Les autorités maltaises ont de leur côté secouru, samedi 14 mars, 112 migrants qui fuyaient la Libye.

Sur l'île de Lampedusa, plus de 150 migrants ont débarqué ces quatre derniers jours. Ils ont été placés en quarantaine pour une durée de 14 jours.

Au Maroc aussi, la crainte du coronavirus n'atteint pas les migrants. Comme le rapporte l'AFP, des dizaines de jeunes erraient encore dimanche aux abords du port de Tanger, dans le nord du pays, avec l'espoir de traverser la mer pour rejoindre l'Espagne.

Pourtant les pays européens se calfeutrent. Nombre d'entre eux ont pris des mesures draconiennes pour enrayer l'épidémie. C'est notamment le cas de l'Italie et de l'Espagne - les deux pays les plus touchés en Europe - qui ont ordonné le confinement total de leur population.

Plusieurs États européens ont également rétabli le contrôle de leurs frontières comme l'Allemagne qui bloque depuis lundi le passage avec la France, l'Autriche, la Suisse, le Danemark et le Luxembourg.

**DATE** 16 mars 2020

**AUTEUR** Leslie Carretero

**LIEN** <https://www.infomigrants.net/fr/post/23451/malgre-l-epidemie-de-coronavirus-les-migrants-continuent-de-partir-vers-l-europe>

**RFI**

### **Coronavirus en Libye: forte inquiétude concernant les migrants**

La Commission nationale des droits de l'homme en Libye a appelé, vendredi 20 mars, les autorités libyennes et la communauté internationale à agir pour fermer les centres de rétention de migrants en Libye, en raison du coronavirus.

Tous les migrants qui tentent la traversée de la Méditerranée sans y parvenir sont interceptés par les garde-côtes libyens et échouent dans ces centres de rétention où les conditions de vie sont épouvantables. Selon l'agence de l'ONU pour les réfugiés (HCR), rien qu'au mois de janvier dernier, 1 040 migrants et réfugiés ont été interceptés en mer et ramenés dans des camps de rétention en Libye.

Pour Walid Elhouderi, responsable au sein de la Commission libyenne des droits de l'homme, cette situation est inacceptable, surtout avec la crise du coronavirus : *« Même si ces camps représentent moins de 5% de la population migrante africaine qui se trouve en Libye, nous savons que ces gens n'ont absolument aucune chance de survivre. Nous nous attendons à une catastrophe humaine sans aucun précédent. Personnellement, je peux vous dire que la Commission nationale des droits de l'homme en Libye met la responsabilité principalement et direction sur l'Agence des Nations unies pour les réfugiés. Les gouvernements locaux aussi, et les autorités de ces milices, qui font tout pour créer et maintenir cette situation barbare, qui est fructueuse pour eux qui trafiquent pour leurs propres gains sans scrupules. Il faut maintenant, bien évidemment, prendre ses responsabilités sur ce qui va arriver ».*

Et le responsable de la Commission libyenne des droits de l'homme en appelle à la communauté internationale. *« Elle doit absolument réagir. Il faut absolument aider ces gens. Il faut fermer ces camps de concentration de la mort - ces prisons humaines - et aider à rapatrier ces gens vers leur pays. Ou bien, évidemment, aider certains à obtenir un asile en Europe, selon les lois et les conventions internationales qui sont connues de tous »,* prévient Walid Elhouderi.

**DATE** 23 mars 2020

**AUTEUR** RFI

**LIEN** <http://www.rfi.fr/fr/afrique/20200323-coronavirus-libye-forte-inqui%C3%A9tude-concernant-migrants>